

*Journal de la crise de 2006, 2007, 2008,*  
*d'avant et d'après*  
[2008 : Avant-propos]

Il n'y a pas de « crise de 2008 ». Les lecteurs de ce journal savent qu'elle a commencé bien avant. On ne peut pas dater le début d'une crise selon ce qu'en retient « l'histoire » car dans cette expression, l'histoire, l'histoire ce sont les journaux et les journaux sont possédés par ceux qui ont intérêt à cacher le plus longtemps possible ce qui a commencé depuis longtemps – la date qui serait alors retenue serait toujours et fatalement tardive. Si on prend pour date de début d'une crise économique le moment où les responsables politiques et économiques ont pris conscience de son avancée irréversible, et prennent, ensemble, des décisions en conséquence, alors ce fut, à peu près, à la fin de l'hiver 2005-2006.

Mais ce fut, de toute façon, bien plus qu'une crise économique. Nous y sommes encore, en 2018, et nous en connaissons toutes les dimensions psychologiques, écologiques, géopolitiques – métaphysiques, même, puisque les catégories de pensées qui tourbillonnent dans l'air du temps pour saisir le monde sont fausses, elles font défaut, il faut les reprendre – et tout ce journal, ou plutôt son écriture, est un effort en ce sens – une bataille livrée contre les généralités et les bavardages, contre les charités aveuglées et aveuglantes, etc., dont on ne peut sortir que par un surcroît de précision, par la recherche des relations de cause à effet, non en fantasmagories, surtout pas en lieux communs, mais matériellement, par la tenue ensemble de toutes les dimensions de l'effondrement en cours.

Au reste, ce n'est pas une crise. Ce mot induit un état passager, dans lequel on entre et dont finalement on sort pour revenir à l'état antérieur, avec quelques modifications et « progrès », certes. Mais c'est autre chose. C'est un Empire qui s'effondre et avec lui la civilisation qu'il a portée. Il n'y aura pas de retour aux affaires habituelles.

Il y eut en effet, comme une sorte d'apothéose, la faillite de Lehman Brothers annoncée le 15 septembre 2008. Pas vraiment une surprise, elle fut précédée de faillites d'institutions de plus en plus grosses. Et toute cette année ressembla trop, côté finances, au scénario déjà entrevu à l'automne 2006 ; ce sentiment de déjà connu attachait ces événements au passé. Je ne sais plus si ce fut au printemps ou durant l'été 2008 que je décidai d'arrêter cette folle prise de notes le 15 octobre parce que, de toute façon, l'explosion aurait déjà eu lieu.

2008 fut pour moi l'année de la faim. J'avais noté, juste en fin d'année précédente, le 30 décembre 2007, sans en saisir la signification ni la portée, mais parce que c'était une vue d'ensemble de la misère au cœur de l'Empire, je l'avais lu, ce rapport d'étude sur l'augmentation des demandes de secours alimentaire (+ 35% à Detroit) et celle des sans-abri. La faim revint dans mon actualité le 21 janvier, avec le prix du soja en Indonésie, elle devint évidente à Haïti, puis dans des dizaines de pays partout, indissociable de la flambée des prix du pétrole ; j'appris peu à peu que l'inflexion décisive s'était produite en 2005, 2006, avec la brusque bascule de l'agriculture industrielle vers la production d'agrocarburants – et les premières émeutes de la faim eurent lieu au Mexique début 2007 –, quant à l'ouverture des marchés à terme de matières premières sans limites elle commença en 1991, je l'apprenais le 27 juillet 2008, grâce à Paul Jorion, dans la note 21 du témoignage d'un gérant de fond spéculatif, Michael W. Masters, devant un comité du Sénat états-unien.

N'importe quel trajet parcouru une deuxième fois paraît beaucoup plus court – ainsi de cette année 2008 que je vécus comme si je la connaissais déjà – et dès son deuxième parcours un trajet connu est propice au recul, à la rêverie, rêveries qui entraînent vers le passé, vers les futurs possibles ; les deux derniers volumes de cette série de cinq, *Avant* et *Après*, en donneront une idée et c'est le rôle, sans doute, de ce troisième volume, *2008*, comme un pivot, d'emporter avec lui l'expérience acquise en 2006 et 2007 vers ces recherches. Où ces lectures vous emporteront-elles, je ne sais pas.

## Sommaire

Ils ont peur que ces fonds chinois les bouffent à leur tour  
L'argent se porte massivement sur les matières premières et ça change tout  
Si les monolines font faillite, eh bien, vous n'êtes plus couvert  
Faire peur, cacher les causes dans un brouhaha de cris et d'exclamations  
S'effondrer sous le poids de la neige  
Des galettes de boue frite et épicée servent de repas  
Je n'aime pas qu'on fasse de la littérature avec ça  
Le cœur du débat, c'est la fluidification des relations sociales  
Pourchasser des casseurs affamés  
Les coupables, ce sont les États-Unis et les agrocarburants  
Qu'a fait ou promis le Yémen pour obtenir cela ?  
« Guerre des étoiles », qui s'en souvient ? Eux s'en souviennent  
L'Algérie mise gros sur le dessalement de l'eau de mer  
Aux Cayes, les manifestations ont tourné à l'émeute  
La faim a détourné des milliards de bonnes volontés  
Tout régime d'isolement augmente le pouvoir des dirigeants  
Parfois ils disent : « C'est le monde à l'envers »  
Tu peux lancer une attaque nucléaire à tout moment, au moindre prétexte  
« Toutes les trois secondes, une bouche de plus à nourrir vient au monde », sourit Jonathan  
Blake  
Dans les villages, des lots de petits agriculteurs tombaient dans la pauvreté  
Eh, oh, sur quoi marchez-vous ?  
Le gouvernement australien rachète des quotas d'eau  
Vente d'eau en sachets plastiques  
Et début 2007 ont éclaté au Mexique les premières émeutes de la faim  
Les Chinois, toujours, la guerre contre la Chine  
Neuf millions de personnes par an meurent de faim  
Les voitures se remettent à rouler, d'abord dans un brouillard indistinct puis dans l'oubli  
Retour sur les années 1974  
On ne peut mener un tel assaut, et ainsi, que contre ce qui est *déjà* perdu  
Le risque existentiel  
Un plan rassurant pour les actionnaires, terrifiant pour les employés  
Pourquoi AIG a-t-elle fait faillite ?  
Finalement je décide de ne pas ajouter ce motif d'angoisse à ceux déjà existants  
Un spasme cardiaque en direct  
Les fables ne sont avalables, avalées, que parce que des dates manquent  
Les paysans et les terres arables restent des cibles

---

2006 = <https://www.publie.net/livre/journal-de-la-crise-de-2006-2007-2008-davant-et-dapres-volume-1-2006-laurent-grisel/>

2007 = <https://www.publie.net/livre/journal-de-la-crise-2007-laurent-grisel/>

2008 = parution le 15 mai 2018.

Dossier sur imagine3tigres.net = <http://www.imagine3tigres.net/spip.php?rubrique12>